

**SANTÉ** La maladie est plus répandue et plus meurtrière en Loire-Atlantique qu'en moyenne en France

# CANCER, L'INQUIÉTANT CONSTAT

FRÉDÉRIC BRENON

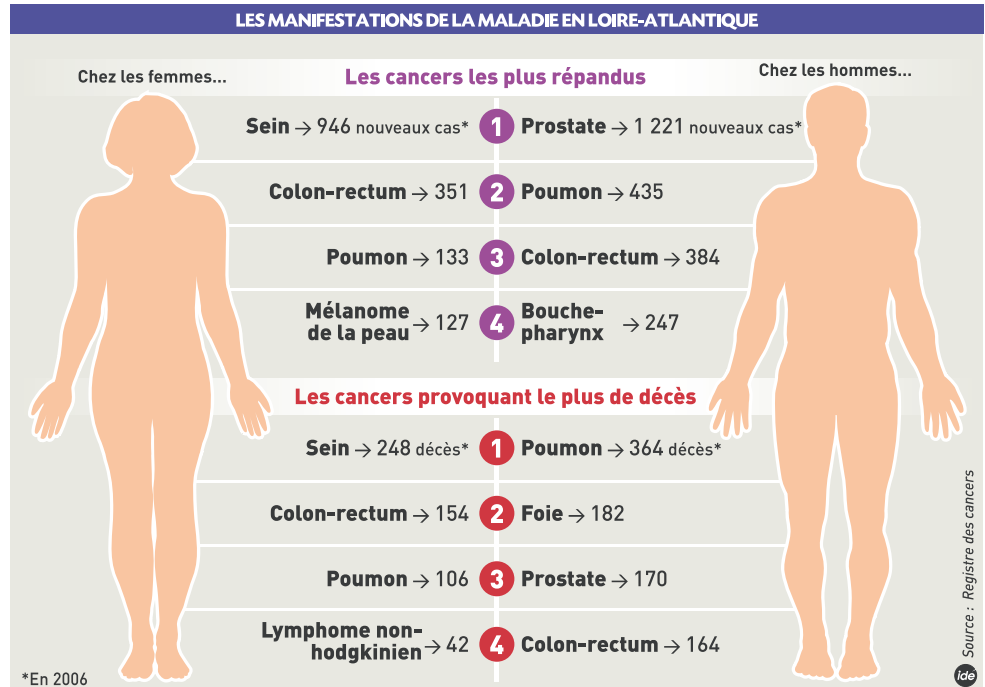
**L**es cancers sont plus fréquents en Loire-Atlantique que dans le reste de la France. C'est ce qui ressort des dernières données collectées par le Registre des cancers, la structure qui a la responsabilité de recenser la maladie en Loire-Atlantique et Vendée. A population équivalente, le nombre de cancers est ainsi supérieur de 17 % à la moyenne nationale chez les hommes ligériens, de 4 % chez les femmes ligériennes. Une incidence qui a pour explication principale la surreprésentation locale de certains types de cancers.

### Les dangers sournois du soleil

Le mélanome de la peau est l'un de ces cancers particuliers à la Loire-Atlantique : il est 50 % plus fréquent qu'en France. « C'est un cancer principalement lié à l'exposition solaire, analyse le Dr Florence Molinié, responsable du Registre. Cela peut s'expliquer par une présence élevée de peaux claires mais aussi, sans aucun doute, par une culture de la prévention inférieure. On se protège moins et on s'expose plus que d'autres régions. » Autre cancer qui se distingue : le lymphome non hodgkinien, 30 % plus fréquent que la moyenne nationale. « Les facteurs de risque sont moins établis mais on suspecte le contact direct des pesticides. Une étude est en cours chez les agriculteurs. » Le cancer du rein est, lui aussi, 20 % plus fréquent en Loire-Atlantique. Une particularité « non élucidée » pour l'instant.

### L'alcool fait des ravages

Mais le principal problème du département concerne le cancer du foie chez les hommes : deux fois plus de cas que la moyenne française ! L'alcool en est le facteur principal. Il l'est aussi pour les



cancers de la cavité buccale-pharynx et de l'œsophage, surreprésentés également. « C'est le signe d'une consommation excessive de longue durée. C'est d'autant plus grave que le pronostic de survie de ces cancers est catastrophique », explique le Dr Molinié. « L'entrée de l'alcool se fait le plus souvent en famille. Notre département ne l'a pas encore dénormalisé », regrette Valérie Guitet, de la Ligue contre le cancer. Bien moins nombreux, les cancers liés à l'amiante (mésothéliome) sont, quant à eux, trois fois plus fréquents qu'en France. Leurs victimes sont « souvent » des ex-ouvriers des chantiers navals. ■

## Les nouveaux cas augmentent fortement, pas la mortalité

Près de 7000 nouveaux cas de cancers par an sont diagnostiqués en Loire-Atlantique. Un volume en hausse d'environ 30 % depuis 1998. « C'est la conséquence des campagnes de dépistage, du vieillissement de la population et de la croissance démographique », explique le Dr Florence Molinié. Les 70-80 ans sont les plus touchés. Les hommes sont plus exposés : deux sur trois risquent de développer la maladie

avant 80 ans. Si les cancers de la prostate et du sein sont les plus répandus, les cancers du poumon et du colon-rectum sont les plus meurtriers. « L'augmentation du cancer du poumon chez les femmes est inquiétante. Le tabac est le facteur de risque principal. Donc on peut améliorer la situation. » Près de 3000 personnes décèdent en moyenne chaque année d'un cancer en Loire-Atlantique. Un chiffre stable depuis 1998. ■



Un colon géant pédagogique est exposé jusqu'à demain.

## Un mois pour prévenir le cancer colorectal

S'il fait sourire les passants, c'est pour la bonne cause. Un colon gonflable géant est installé jusqu'à demain soir dans la galerie d'Atout sud à Rezé. Cette structure pédagogique est l'une des actions proposées par la Ligue dans le cadre du mois de mobilisation contre le cancer du colon-rectum. Une affection grave, qui tue

plus de 300 personnes par an en Loire-Atlantique. Un dépistage organisé est proposé tous les deux ans aux 338 000 hommes et femmes du département âgés de 50 à 74 ans. La dernière campagne a recueilli 45 % de participation. « C'est un prélèvement extrêmement simple à faire chez soi. Avec 50 % de partici-

patation, on estime qu'on peut diminuer la mortalité de 20 % » indique Philippe Henri-Jean, président de Cap santé plus, organisateur du dépistage. Des gestes efficaces de prévention sont aussi encouragés : manger moins de graisses animales et de charcuterie, manger plus de fibres, et faire de l'exercice physique. ■

F.B.